

DES FORÊTS D'ÂGE MÛR

Alors que le Parc naturel régional du Vercors tente de cartographier ses forêts matures, des contrats Natura 2000 permettent de protéger quelques parcelles et arbres de grand intérêt pour la biodiversité.

Dans la forêt de Chamaloc, au sud du Vercors, certains arbres pourront désormais vivre vieux et mourir de mort naturelle. La commune s'est engagée, via un contrat Natura 2000, à ne plus exploiter une parcelle de 3,2 hectares pendant au moins trente ans. Cet « îlot de sénescence du Fay », peu intéressant pour

Les arbres sénescents sont un refuge irremplaçable pour la biodiversité forestière.

l'exploitation, présente en revanche une belle diversité de hêtres, de sapins, d'érables ou de tilleuls, dont certains, vieillissants, abritent des espèces protégées comme le pic noir.

Outre cette parcelle sous protection, la commune de Chamaloc s'est aussi engagée à épargner plusieurs arbres d'intérêt, disséminés dans sa forêt communale. Parmi ces êtres vénérables, quelques vieux érables de plus de 400 ans dressent leurs larges troncs criblés de cavités. « Ce conventionnement Natura 2000 nous apporte une connaissance plus fine de l'état de notre forêt, et a un intérêt pour préserver sa biodiversité », explique Michel Vartanian, maire de Chamaloc et premier vice-président du Parc naturel régional du Vercors. *Mais il y a aussi un aspect économique : la commune reçoit une indemnité au prorata de la surface et des arbres non exploités, qui couvre presque la totalité du manque à gagner.*



Photo : PNRV/Jean Andrieux

Pic noir. Il se nourrit principalement de fourmis et de larves extraites dans les vieux arbres.

Photo : PNRV/Pauline D'Adamo



TRAME DE VIEILLES FORÊTS

Chamaloc, première commune du Vercors à expérimenter ce dispositif, entend ainsi « montrer l'exemple », selon le maire. Pour que le modèle essaime, le Parc du Vercors s'attelle depuis 2018 à identifier ses zones de « forêt mature » – des boisements en place depuis plus de 150 ans, et

Photo : Paul-André Courmes (m)



Photo: PNRV/Pauline D'Adamo



Photo: PNRV/Pauline D'Adamo



Photo: PNRV/Erwann Jubel



Photo: PNRV/Erwann Jubel



Photo: PNRV/Pauline D'Adamo

Page 4, en haut : forêt de ravin, du Val Sainte-Marie à Bouvante, en réserve biologique intégrale laissée en libre évolution.

En vignette : chouette de Tengmalm. Ci-dessus : lucane cerf-volant, insecte de la famille des scarabées qui vit dans le bois mort au stade larvaire.

En haut à gauche : bois mort dans la forêt de Chamaloc. À sa droite, un hêtre entre Oriol-en-Royans et Beaugard-Baret.

Ci-contre : érable à Chamaloc et polypore souffré à sa gauche.

Photo: Jacques Thuillier/ONF

peuplés d'arbres sénescents (voir encadré). « On a déjà cartographié presque la moitié de la superficie du Parc, détaille Pauline d'Adamo, chargée de mission Natura 2000. Cette carte sera un outil concret pour discuter avec les propriétaires forestiers des parcelles les plus pertinentes à préserver. »

Certains arbres isolés sont aussi cartographiés, ces vieux colosses servant de relais à la faune et la flore qui en dépendent. « On a trouvé quelques pépites, par exemple ce vieux frêne qui pousse au milieu d'un peuplement de hêtres dans la Bourne : il fait au moins 180 cm de diamètre et présente de nombreuses cavités pleines de terreau, où poussent des fougères, et même ses propres graines... » rapporte Pauline d'Adamo. À terme, l'objectif est de relier tous ces arbres et ces parcelles pour constituer une trame de vieilles forêts où les espèces pourront facilement circuler, se reproduire et se déployer.

FORÊT ANCIENNE OU MATURE?

- Une **forêt ancienne** existe, sans aucun défrichement, depuis au moins le milieu du XIX^e siècle. Les cartes d'État major, à vocation militaire, attestent de la localisation précise des forêts françaises autour des années 1850. Cette époque correspond aussi au minimum forestier français, quand la forêt fut réduite à sa plus petite surface sur la plupart du territoire national. Un peu moins du tiers des forêts actuelles seraient anciennes.
- En plus d'être une forêt ancienne, la **forêt mature, ou vieille forêt**, a été peu ou pas exploitée, donc moins renouvelée. Elle est dominée par des arbres vieillissants, qui présentent des signes d'avancement biologique : troncs larges, cavités naturelles, bois mort... Cette maturité dépend de l'âge de l'arbre – à partir d'environ la moitié de son espérance de vie –, mais aussi du milieu et des conditions climatiques. En France, à peine 3 % des forêts seraient matures¹. À ne pas confondre avec un boisement mature du point de vue de la sylviculture, qui désigne des arbres prêts à être exploités, donc plus jeunes.

1. Ancienneté et maturité : deux qualités complémentaires d'un écosystème forestier. Eugénie Cateau et al. Comptes rendus biologiques, 2015.



Photo: Bénédicte Mazeran/ONF



Ci-dessous : la gélinotte des bois est un oiseau très sensible à la qualité du milieu forestier qui l'abrite.

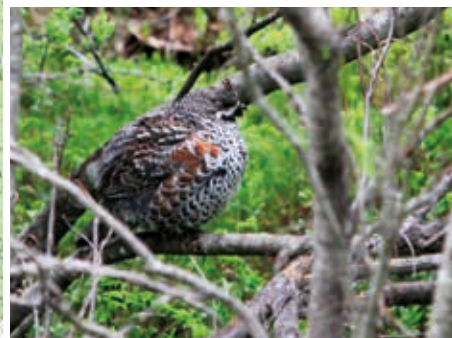


Photo: PNRV/Jean Andrieux

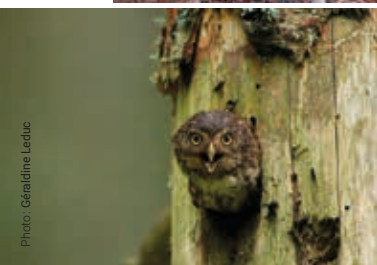


Photo: Géraldine Leduc

Chouette chevêchette.



Photo: PNRV/Pauline D'Adamo

CAVITÉS ET BOIS MORT

Dans le Parc du Vercors, les reliques de forêts matures sont d'autant plus précieuses qu'elles sont rarissimes. Historiquement, le massif a été largement déboisé pour produire du charbon, destiné à l'industrie métallurgique, jusqu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui, le Parc du Vercors est couvert à 70% par des forêts mais celles-ci sont pour la plupart exploitées pour produire du bois d'œuvre et du bois énergie. Sur les secteurs accessibles, peu d'arbres ont le loisir de vieillir au-delà du seuil de leur exploitabilité...

Or ces arbres sénescents sont un refuge irremplaçable pour une bonne partie de la biodiversité forestière. Les espèces cavicoles vivent ou nichent dans les cavités creusées dans les troncs : les pics y sculptent eux-même leur loge, tandis que les petites chouettes de montagne ou certaines chauve-souris se contentent de s'y installer. D'autres espèces, saproxyliques, vivent de la décomposition du bois mort : elles s'en nourrissent et participent à son recyclage. C'est le cas de certaines mousses, champignons, petits rongeurs, ou encore de nombreux



Photo: Paul-André Coumes (m)

coléoptères comme le lucane cerf-volant ou la belle rosalie des Alpes, une espèce menacée. Après des décennies de gestion forestière, ce bois mort, composante essentielle des écosystèmes forestiers, « a presque disparu de nos forêts trop consciencieusement nettoyées »¹.

ZOOM À LA RECHERCHE DES ARBRES REMARQUABLES

Participez à un inventaire des arbres remarquables du Vercors : arbres anciens, creusés ou foudroyés, aux formes tortueuses ou majestueuses... « En plus d'être porteurs de biodiversité, certains arbres ont aussi une valeur culturelle. L'objectif est de changer de regard pour ne plus les voir comme des objets anodins ou gênants... et inviter à les préserver, ou même à en replanter! », explique Pauline d'Adamo. Pour participer, envoyer des photos de l'arbre entier et des parties intéressantes, sa localisation précise (adresse ou point GPS), ainsi que, si vous les connaissez, son espèce, son âge et son histoire particulière, à l'adresse participation@pnr-vercors.fr

1. Rapport scientifique du WWF, de l'université de Savoie et du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CNRS) sur le bois mort, mai 2002.